

■ Photographie

Neuf fois l'Amérique

À la Box Galerie, l'Amérique se décline plutôt du côté humain.

LA SEMAINE PASSÉE EN CETTE MÊME place, nous évoquions le paysage américain comme "le tableau des banlieues interminables et des no man's land désolés, ponctués de motels décatés". "Americana", l'exposition en cours depuis peu à la Box Galerie pourrait bien en partie nous apporter un démenti.

D'abord parce que deux des photographes présentés (un Japonais et un Anglais) y renouent avec le paysage "classique". Takeshi Shikama en revisitant notamment le Yosemite Park à la manière des pionniers du XIX^e siècle – Eadwærd Muybridge en tête – et Michael Kenna en déclinant des vues soit à la Berenice Abbott (New York vu d'en-haut la nuit), soit à la Stieglitz dans sa période japonisante (Flatiron Building).

Ensuite parce que les trois autres auteurs Européens ne se départent pas de leur manière habituelle de voir : Michel Vanden Eeckhout, tout en ironie visuelle (il faut voir, ça ne s'explique pas) dans la ligne de "Duo" par exemple; Bernard Plossu, en constant retour sur la passé – celui de ses voyages et, par citations, celui du pays visité; Marina Cox avec un regard toujours quelque peu surpris dans un format carré élégant.

Enfin parce que s'il est vrai que les quatre autres photographes sont américains, leurs racines respectives ne plongent en revanche ni du côté de Walker Evans, ni de celui de Robert Adams, ni de ses amis de la "New Topographics".

On ne trouvera pas de photographie désinvestie chez eux, pas de neutralité de style, mais bien des images puissantes et expressives interrogeant bien souvent la condition humaine. À cet égard Debbie Fleming Caffery est magistrale dans la lignée des plus grands photographes de ce Sud dont elle est originaire, de ce "Deep South" à la fois mystique et spirite dont elle traduit l'étrangeté dans des tons sombres et

soyeux. Son compatriote Bill Steber – parfait inconnu chez nous et une très belle découverte en l'occurrence – n'est pas en reste dans ce registre avec des images aussi tourmentées que l'univers du blues dont elles rendent compte. Mark Steinmetz dont certaines photographies présentées ici ont l'accent de la Mexicaine Graciela Iturbide fait montre d'un regard bien singulier et tout aussi inspiré. Par ailleurs, c'est un vrai bonheur que de fouiller son site (www.marksteinmetz.net). En tout cas, on n'oubliera pas de sitôt son cliché de la foudre fondant sur une route mouillée du Mississippi.



"Turk and Randy, Beatniks, Angel of death" de Larry Fink.

Last but not least, Mister Larry Fink avec quelques images de ses tout débuts. Entre autres, un portrait sur le vif de deux Beatniks plus vrai que Kerouac lui-même. Comme on le disait, à mille lieues de la "New Topographics" ou des descendants d'Eggleston.

Jean-Marc Bodson

→ "Americana", de Marina Cox, Larry Fink, Debbie Fleming Caffery, Michael Kenna, Bernard Plossu, Takeshi Shikama, Bill Steber, Mark Steinmetz et Michel Vanden Eeckhout. Bruxelles, Box Galerie, rue du Mail, 88. Jusqu'au 5 janvier 2013, du mercredi au samedi, de 14h à 18h. Infos : www.boxgalerie.be